

Mon cœur est un jazz-band

Willy ENGEL-BERGER, paroles françaises d'André MAUPREY (Paris, Max Eschig, 1929)

France

Les chansons étatsuniennes à succès n'étaient pas les seules à faire l'objet d'éditions françaises traduites. « Mon cœur est un jazz-band » est à l'origine une chanson autrichienne (« Mein Herz ist eine Jazz-Band ») de Willy Engel-Berger (1890-1946) et Fritz Löhner (1883-1942), qui témoigne à la fois du retour en vogue de l'opérette viennoise dans le Paris de la fin des années 1920, et de l'influence du jazz sur ce genre. Willy Engel-Berger fut l'un des acteurs de l'américanisation de l'opérette viennoise, lui qui fit ses premières armes comme pianiste sur les transatlantiques de la compagnie Hamburg-America, avant d'exercer comme pianiste de bar à Berlin puis Vienne, où il se spécialisa dans la musique de danse et la composition de chansons. Certaines de ses chansons devinrent des tubes en Europe centrale, à l'instar de « Pst-die kleine Gretel will jetzt schlafen », issue d'une opérette éponyme créée en 1920. En 1929, Fritz Löhner (alias Beda) est également un spécialiste de l'opérette, et l'un des librettistes les plus recherchés de la scène viennoise, depuis sa première collaboration avec Franz Lehár (1870-1948) en 1916. « Mon cœur est un jazz-band » fut composée pour la revue *Chauffeur*, à l'Apollo, créée à Vienne en 1927. Le succès qu'elle rencontra incita le réalisateur Friedrich Zelnik (1885-1950) à en faire le titre d'un long-métrage tourné en 1928. La chanson fut alors diffusée à l'étranger. Les paroles de Beda nous présentent un condensé de l'imaginaire du jazz à la fin des années 1920, plus apaisé et plus sentimental qu'au début de la décennie, marqué par la frénésie et l'excentricité. Le rythme du jazz, et ses principaux instruments – la batterie, le saxophone, le trombone, le banjo, mais aussi le ukulélé – est frénétique. La proximité de la traduction française avec les paroles originales est un indice du caractère transnational de cet imaginaire du jazz. La chanson « Mon cœur est un jazz-band » est destinée à être chantée par une femme. Toutefois, des variantes (indiquées entre parenthèses) ont été ajoutées pour que la chanson puisse être interprétée par un homme. Les paroles françaises sont d'André Mauprey (1881-1939), de son vrai nom André Jacques Bloch, écrivain, librettiste et compositeur. Il traduira la plupart des chansons de l'*Opéra de quat'sous* de Kurt Weill et Bertolt Brecht.

Pour citer cet article : Willy ENGEL-BERGER, paroles françaises d'André MAUPREY, « Mon cœur est un jazz-band », Paris, Max Eschig, 1929, repris dans *Le jazz dans la presse francophone : une édition annotée et commentée*, textes réunis et annotés par Laurent Cugny et Martin Guerpin, avec la collaboration éditoriale d'Alessandro Garino, <https://pressemusicale.emf.oicrm.org/editions-en-ligne/jazz-presse-francophone>, mis en ligne le 28 juin 2024. L'article original est accessible dans la [banque de données Presse et musique en France XIX^e-XX^e siècles](#) en cliquant [ici](#).

Couplet 1

Du moment, la passion
 Toc, toc, (*bis*)
 C'est la syncopation !
 Toc, toc, (*bis*)
 En moi, j'entends retentir
 Toc, toc, (*bis*)
 Et je me sens devenir
 Toc, toc, (*bis*)
 Tiens ! Mais c'est mon cœur qui fait
 Toc, toc, (*bis*)
 Du printemps, c'est peut-être l'effet.
 Je ressens un petit choc / Tel la poule devant un coq
 Voyant la poule et son coq... / Je ressens un petit choc
 Quand leurs deux petits becs font / Lorsque deux pieds mignons font
 Toc ! Toc !

Refrain 1

Mon cœur est un jazz-band.
 En lui l'amour commande
 Lorsque, presto,
 Un jeune blond va me tenter, / Une jeune brune va me tenter,
 C'est le saxo
 Qui dans mon cœur vient à chanter.
 Un brun mieux que personne, / Une blonde personne
 Déchaîne le trombone.
 Voir un beau nègre, ça suffit pour que j'entende : / Voir une négresse suffit
 pour que j'entende :
 « Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! my Baby ».
 L'ukelele me dit : « Mon cœur est un jazz-band ! »

Couplet 2

Mais j'entendis un beau jour
 Tic, tac, (*bis*)
 Un joli refrain d'amour
 Tic, tac, (*bis*)

C'est que mon cœur à son tour
 Tic, tac, (*bis*)
 Était captif pour toujours
 Tic, tac, (*bis*)
 J'écoutais qui me berçait / Sa douce voix me berçait
 Tic, tac, (*bis*)
 La voix du tendre ami que j'aimais. / Car c'était la femme que j'aimais.
 Tous les refrains de mon cœur,
 Pour lui s'élevaient vainqueurs
 Sur un rythme plein d'ardeur, en chœur !

Refrain 2

Mon cœur est un jazz-band.
 En lui l'amour commande
 Lorsque, presto,
 Je pense aux yeux de mon aimé, / Je pense à ses cheveux bouclés,
 C'est le saxo
 Qui chante un solo bien rythmé ! / Qui dans mon cœur vient à chanter !
 Quand ses lèvres se donnent,
 Les doux banjos résonnent,
 Et lorsque je lui dis bien haut pour qu'il entende : / Et quand elle me dit
 bien haut pour j'entende :
 « Je suis à toi, cher amant ! »
 À cet exquis moment,
 Mon cœur est un jazz-band !